



## SOS Amitié, détresse au bout du fil

L'association, objet de 1600 appels par jour, livre un triste bilan du moral des Français.

« *Ni jugement ni conseil. Juste une écoute anonyme, ici et maintenant* », recadre Nicole Viallat, présidente de SOS Amitié Île-de-France. Depuis sa création, voilà plus de cinquante ans, l'association recueille les confidences des Français 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Cette présence bénévole requiert une formation solide, en équipe. En cas de coup dur – les suicides en direct « *peuvent arriver n'importe quand* » –, pouvoir compter les uns sur les autres est essentiel.

Jusqu'à présent, les 1 800 écoutants disséminés dans l'Hexagone restaient tapis dans l'ombre, dans le souci du sacro-saint anonymat. C'était avant de s'apercevoir que les in-

nombrables données collectées au cours des appels pouvaient constituer un échantillonnage statistique unique et précieux. L'Observatoire des souffrances psychiques est donc né hier. « *Une véritable photographie du moral des Français* ». Parmi les appelants, la tranche d'âge des 25-45 ans, surreprésentée depuis 2005, révèle une inquiétude croissante de la part des jeunes actifs. Parmi les thèmes évoqués, la solitude et la santé psychique arrivent en tête. « *Avec la fermeture massive de lits dans les hôpitaux psy, souligne Nicole, on s'est trouvé désemparés, contraints de faire face à des pathologies graves* ». Ah, le pansement n'est pas extensible ? Qui l'eût cru.

**FLORA BEILLOUIN**